

The logo for MAACAZINE is composed of stylized, multi-lined letters. The 'M' is formed by several vertical lines of varying heights. The 'A' is formed by several parallel lines that create a sense of depth. The 'C' is a simple, thick-lined curve. The 'AZINE' part of the logo is also formed by multiple parallel lines, giving it a textured, architectural appearance. To the left of the 'M' are several vertical bars of different colors: red, yellow, green, blue, and purple.

MAACAZINE

Avril 2024 | N° 312

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs

Sommaire

Édito 4 - 5

Les news de l'Arc-en-Ciel 6 - 7

Actualité

Alterner le comportement vocal moteur masculin & féminin par A. Henrotin 8 - 9

Rien à guérir : non aux "thérapies de conversion" par A. Winkel 10 - 11

Portraits d'histoire queer

Candy Darling 12 - 13

Culture

Les coups de cœur de *Livre aux Trésors* 14 - 15

Agenda

Événements 16 - 19

Activités récurrentes 20 - 21

Calendrier avril 2024 23

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGBT-QI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an (35 euros pour bénéficier de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à courrier@macliege.be si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.

Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be / **Tél.** : 04/223.65.89

MACazine n°312 - Avril 2024

Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaive

Équipe de rédaction : Marvin Desaive - Axelle Lamberty - Antoine Henrotin - Alex Winkel - Marie-Eve Jamin - Raphaël Le Toux Lungo

Relecture : Cyrille Prestianni - Constance Marée

Impression : AZ Print sa

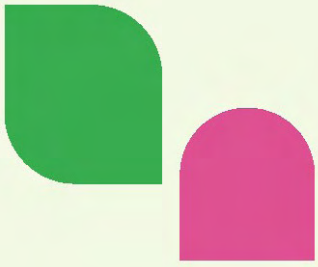
Tirage : 450 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.

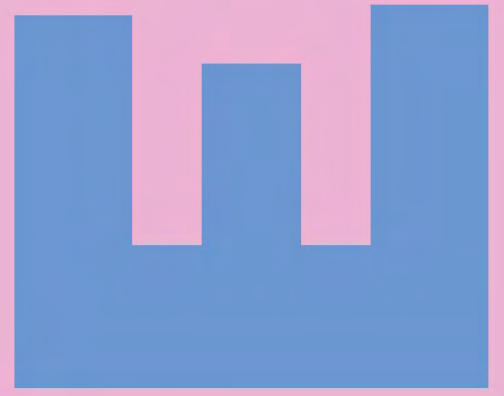
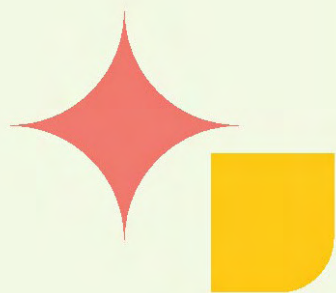


PRISME
Fédération wallonne LGBTQIA+





**SEE
YOU
THERE!**



18

05



Trans de vie...

La cravate ne fait pas de toi un homme, la jupe ne fait pas de toi une femme.

C'est beau une dame avec une cravate ! Monica Bellucci, par exemple. C'est beau un homme avec une jupe ! Comme Brad Pitt, par exemple ?

Faudrait-il comprendre que la transidentité est binaire ? Notre point de confort doit-il nous être imposé ? Faut-il changer la société et la rendre bienveillante ? Drôle d'approche pour parler de cette journée de la visibilité transgenre, je sais.

Je me nomme Axelle, je suis trans et alors !

Aujourd'hui, je souhaite partager avec vous un moment, qui est basé sur mon vécu et mon apprentissage tout au long de ma tranche de vie.

Born on the 15th of August

Pas simple dans les années 70 de comprendre ce qui se passe dans ma tête. Je me sens comme "un" extraterrestre. Je me sentais bien, là, et pourtant, impossible de trouver une place. J'ai la chance d'avoir un cadre familial stable, avec une maman qui est mannequin professionnelle et un papa maître chocolatier. Je me sens en sécurité à leur côté. Malgré tout, impossible de trouver le courage de poser des questions, des questions qui seraient restées sans réponse ou alors qui m'auraient amenées à la case « *mais docteur, que se passe-t-il avec mon fils ?* ».

The beginning

Les années 80 sont là, c'est la mode du tailleur strict et du chemisier blanc à la Kim Basinger. Que ça doit être chouette d'être une nana comme Kim. Mais voilà, je ne suis pas Kim, je suis un garçon avec tout le kit qui va avec et, malheureu-

sement, je comprends bien vite que ça va être compliqué... Il sera plus simple de ne pas se poser de question et rentrer dans le moule car, après tout, je suis né.e Mâle et je dois me comporter comme tel. Facile quoi !

Le côté obscur ou... quoi

Les années 90. Les sorties, le boulot dans la moto, les courses de bécanes, les copains et copines, le hockey sur glace, les amoureuses, un grand amour,... La vie me réussit plutôt bien, en fait. Je ne peux cependant pas m'empêcher d'avoir envie de certaines facilités pour sauter dans ma vie de femme. Fétichisme, recherche de ma sexualité,... Je m'évade dans des livres, je lis, je lis, je lis sans cesse et tout me fait aller vers la case psychiatrie ou, au mieux, "pornographie exotique". Et oui ! Toutes les bonnes raisons d'en parler à tes parents, à ton docteur, à tes ami-es font que tu n'es pas à l'aise et, surtout, seul-e au monde en fait. Je ne peux cependant pas m'empêcher de passer des heures à faire des balades nocturnes et à optimiser mon tuning personnel : le tuning, c'est cool ! Et moi, je veux être full option ! Mais voilà, demain, faut aller bosser et tu ne peux pas réparer des motos en jupe et en talons. Soyons sage et faisons comme si de rien n'était : je suis un CAMÉLÉON !

Pas assez fort-e, je suis !

Le fameux *Bug de l'an 2000* fut sans doute le début de mon aventure. Je n'étais encore qu'une "travelotte de placard téméraire au look atypique". Je construisais mon passing et mon assurance. Je ne m'attarderais pas sur le nombre d'heures d'épilation pour ressembler à quelque chose de correct. Après tout, ma mère aussi passait des heures dans la salle de bain. Et puis, les femmes ont des poils, rassurez-vous ! Je rencontre des gens, des filles de la nuit, je rencontre Luna. Luna est une drag queen professionnelle. Nous devenons ami-es. Je comprends que dans son homosexualité Luna (dit Pablo) aime le spectacle mais ne souhaite pas faire de transition. « *Intéressant* », me dis-je. « *On peut être légitime, connue et respectée tout en restant un garçon* ». Je retiens cette idée.

Je retiens surtout que si je dois passer pour une fille, je dois me donner du mal et prendre mon courage à deux mains. Je comprends bien vite que le monde, là, en extérieur, c'est la jungle. Il est violent et, quand tu sors du moule, on te repousse dedans. Finalement, tu en arrives bien vite à te dire que, comme le caméléon, il faut être en top condition pour te fondre dans la masse. Il n'y a pas d'école pour ça, il faut improviser une carapace et son camouflage. Je ne veux pas vivre caché-e ! Pourtant je ne suis pas dans la satisfaction, je me sens divergente. Et un tas de clichés y passent...

Fall down

Tu fais au mieux avec tes deux vies : une vie publique saine, complétée par la naissance de ma fille, et une vie infiltrée, obscure, avec des gens qui ont souvent une double vie, des hommes avides d'expériences exotiques, des rencontres douteuses dans des bars. Je ne comprends pas... J'aime ma vie de nuit, mon existence de femme est décalée de la réalité. Le retour à la réalité n'est que plus douloureux. Ça me fait souffrir. Les motos ne m'intéressent plus trop, j'ai les mains abîmées et je ne veux plus me casser la gueule sur les circuits... « *Je veux du parfum et de la douceur, moi ! Je suis un père, un papa ! Tiens-toi droit ! Fais ceci ! Fais cela ! Tu n'es pas une fille, occupe-toi de ton bébé, de ta maison et va bosser, bordel !* ». Case burn-out et psy, médoc et picole... Tu causes avec ton psychiatre, il entend. Mais est-ce qu'il m'écoute vraiment ? Il me prescrit de la Venlafaxine que je consomme avec de l'alcool. C'est sans doute ça qui m'a aidé à faire mes plus belles sorties et mes plus belles rencontres. J'étais "un peu" désinhibé.e mais, au moins, on me disait "Madame". Ceci dit, je ne recommande pas la mixture picole / médoc !

Change-moi ma vie

Finalement, tout est dans les points de confort et il ne peut en rester qu'un ! Sauter de ses escarpins à ses grosses bottines pour bosser dans la maison et aller bosser tout court, entre les biberons de mon fils, les garderies et les restants de maquillage de la veille, sous une barbe naissante. Tu te dis là, que tu n'en peux plus, que tu dois faire quelque chose. Je rencontre une jeune femme trans. Nous discutons et elle me dit alors : « *Mais Axe, pourquoi ne ferais-tu pas ta transition ?* ». Je pense pouvoir dire que ma réponse était toute faite : « *Oui !* ». Finalement, ça ne fonctionnait pas... Je m'épuisais à être une personne que je n'étais pas vraiment... Il fallait changer les choses. Ce fut le début de ma transition. Ce fut plutôt simple en fait, même s'il y a toujours un peu de casse et pas mal de blabla dans ton entourage. Il faut garder en tête que tu n'as qu'une vie : c'est la tienne et personne ne fera rien pour te la changer ! Une transition demande de l'énergie et beaucoup de courage.

C'est un peu une forme de divorce avec toi-même, en fait.

Une full option ?

Aujourd'hui, je suis moi et certaines choses ne regardent que moi. Les hormones ont fait le boulot, le bonnet B naturel est passé au D artificiel, le laser a mis une célèbre marque de rasoir en faillite : « *YES !* ». Mes cheveux deviennent longs et bouclés, il paraît même que j'ai un certain charme. Être un peu narcissique ne fait pas de mal lorsqu'on est trans, croyez-moi.

Le travail de l'associatif militant trans a fait en sorte que les personnes concernées peuvent avoir le fameux sésame : l'obtention de la carte d'identité en accord avec le genre. C'est plutôt pratique lorsque ça bloque un peu avec certain-es irréductibles Gaulois-es !

Aujourd'hui je respire ou presque.

La vie n'est simple pour personne. Que nous soyons homo, inter, non-binaire, garçon ou fille trans, de couleur, à mobilité réduite, atypique, une licorne, même ! Il ne reste que la façon dont nous avançons, la façon dont nous prenons notre vie en main. Cette jungle que je décris plus haut est toujours la même jungle. Les prédateurs sont toujours là, il y aura toujours des chemins plus compliqués que d'autres, avec de vilaines bestioles qui ne nous aiment pas. Restons uni.e.s. Plus que jamais.

Une amie qui fait de la plongée me disait un jour : « *Tu sais Axelle, la beauté de la mer réside dans la variété des espèces* ». Alors, comme nous ne pouvons pas tout changer radicalement, je vous propose tout simplement de garder la tête haute car nous sommes des personnes extraordinaires. Et vous verrez, ça fonctionne !

■ **Axelle Lamberty**
Responsable Genres Pluriels Liège &
ancienne administratrice de la Maison Arc-en-Ciel de Liège



BELGIQUE

Un projet de loi pour protéger les enfants intersexes en Belgique

Fin février, les deux partis écologistes Ecolo et Groen ont déposé conjointement un nouveau projet de loi pour protéger les enfants intersexes des interventions médicales non-nécessaires. Chaque année, on dénombre en Belgique plusieurs centaines de bébés qui subissent des opérations chirurgicales lourdes visant à faire correspondre l'apparence des organes génitaux de l'enfant à la norme. Ces manipulations médicales sont irréversibles et sont souvent pratiquées avant même que l'enfant puisse exprimer son avis libre et éclairé, ce qui peut causer des souffrances et des difficultés tout au long de la vie de l'enfant. « *Comme tous les enfants, les enfants intersexes méritent le respect de leur intégrité physique. Naître intersexé n'est pas une maladie. Il est primordial de rassurer les familles, de changer le regard de la société sur ces enfants plutôt que de vouloir les changer eux* » a déclaré Sarah Schlitz, députée fédérale et autrice de la proposition de loi. Le texte prévoit, entre autres, que le consentement préalable et éclairé soit donné par la personne concernée; que ces interventions médicales, si elles doivent avoir lieu, doivent se faire dans un environnement approprié, encadré par des professionnel-le-s de la santé et que ceux-ci envisagent un soutien psychologique pré et post-opératoire. En Belgique, l'association Intersex Belgium milite depuis de nombreuses années pour que ces pratiques traumatisantes cessent et que les corps des personnes intersexes soient enfin respectés.



EUROPE

En Italie, le tribunal donne raison aux mères lesbiennes de Padoue

Enfin une nouvelle réjouissante dans le combat qui oppose le gouvernement de Giorgia Meloni aux familles homoparentales italiennes ! On se souvient qu'en janvier 2023, le ministère de l'Intérieur a ordonné aux maires de ne plus retranscrire automatiquement les certificats de naissance d'enfants nés d'une GPA à l'étranger, la pratique étant prohibée dans la péninsule. À Padoue, en Vénétie, plusieurs procureurs bien déterminés n'ont pas hésité à aller jusqu'à remettre en cause les certificats de naissance d'enfants de mères lesbiennes, émis entre 2017 et le début de la procédure, plongeant ainsi dans l'inquiétude et dans l'angoisse une trentaine de mamans italiennes non-biologiques, qui auraient pu ainsi perdre tout droit sur leur enfant. Le tribunal administratif de Padoue a tranché et a jugé que des enfants peuvent bel et bien avoir deux mères inscrites sur leur certificat de naissance, contredisant ainsi la circulaire du gouvernement d'extrême droite. Une victoire réjouissante certes, mais un dénouement en demi-teinte pour Arcigay, principale association de défense des droits LGBTQIA+ en Italie, qui a déclaré par l'intermédiaire de sa secrétaire Gabriele Piazzoni : « *Au-delà du résultat positif, subsiste le fait politique qu'un parti a lancé une guerre ignoble contre des enfants* ». Le parquet ou le ministère de l'Intérieur peuvent en effet encore faire appel et ainsi casser cette décision. Depuis sa montée à la tête du gouvernement italien en septembre 2020, Giorgia Meloni a fait de l'homoparentalité un de ses chevaux de bataille et, visiblement, une de ses obsessions.

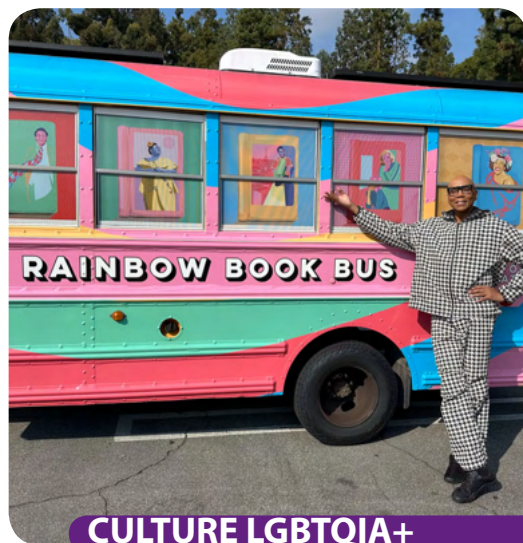


© AFP

EUROPE

La France vote la reconnaissance des condamné-es pour homosexualité

En décembre dernier, on apprenait que l'Autriche envisageait d'indemniser les personnes LGBTQIA+ condamnées pour leur orientation sexuelle dans les années 70 jusqu'au début des années 2000. Dans la foulée de cette prise de position, la France a saisi le train en marche pour réclamer, à son tour, une loi mémorielle visant à dédommager les français-es injustement condamnés entre 1945 et 1982 par d'anciennes lois discriminatoires. Le 06 mars dernier, l'Assemblée nationale française a approuvé la proposition de loi à l'unanimité. Dans son propos introductif, le ministre français de la Justice Eric Dupond-Moretti a demandé pardon aux victimes de discrimination en raison de leur homosexualité : « *Il est grand temps de [...] dire ce soir au nom de la République française : pardon, pardon aux personnes, aux homosexuel-le-s de France qui ont subi quarante années durant cette répression totalement inique.* ». Le texte, qui prévoit notamment une allocation forfaitaire de 10.000 €, fait l'objet d'un très large consensus, même si certains groupes ont exprimé des réserves sur le principe d'une réparation financière pour les personnes condamnées. Hervé Saulignac, député PS et porteur du texte, a estimé que la reconnaissance ne pouvait aller sans cette indemnisation financière, estimant que le nombre de personnes concernées pourrait se situer entre 200 et 400 individus. Le Sénat doit désormais examiner en deuxième lecture la proposition de loi avant que celle-ci ne soit définitivement adoptée.

lemonde.fr


© Rainbow Book Bus

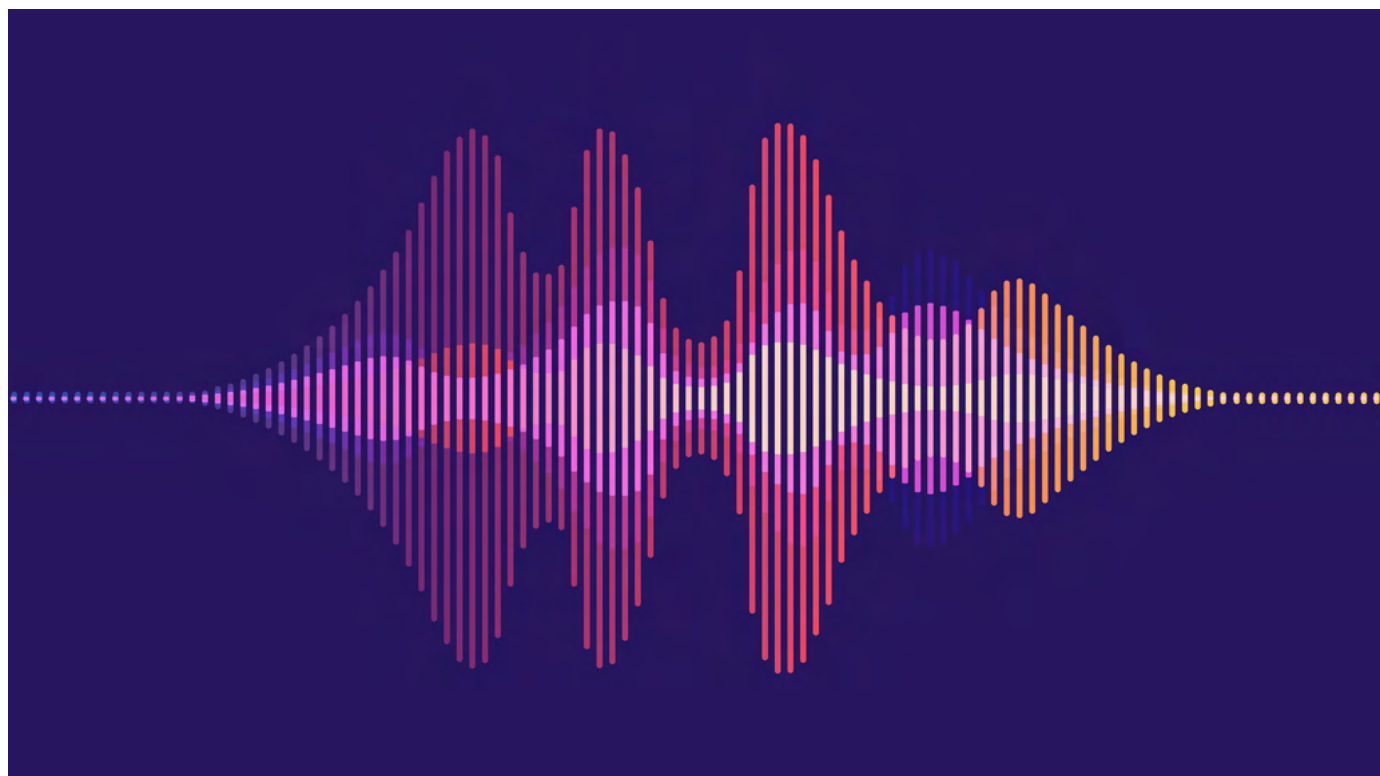
CULTURE LGBTQIA+

Ru Paul, à l'assaut des conservateurs américains avec le *Rainbow Book Bus*

En ce début d'année 2024, Ru Paul est sur tous les fronts ! Après avoir remporté son 11^{ème} trophée aux Emmy Awards (un record !) pour son émission *Ru Paul's Drag Race*, la star américaine prépare la sortie de ses mémoires prochainement, tout en continuant de lutter pour les combats qui lui tiennent à cœur. Son dernier en date ? Riposter contre l'interdiction de livres "problématiques" dans les écoles et les bibliothèques américaines. Sa première cible ? La Floride et ses conservateurs. Son arme ? Le *Rainbow Book Bus* ! Fondé il y a quelques années par l'avocat Eric Cervini et le performeur drag Adam Powell, ce bus de 6 mètres de long, décoré aux couleurs des grandes figures de la communauté LGBTQIA+, a un but : promouvoir et protéger l'accès aux livres et aux médias représentatifs pour les communautés queer et toute personne touchée par une législation anti-inclusive. Après une première sortie en 2022 à la Pride de Los Angeles, le bus entamera cette année son premier road-trip, avec un arrêt savamment choisi dans les états les plus conservateurs du continent américain : « *Nous devons lutter contre la censure et les tentatives visant à réduire l'accès des jeunes à des histoires inclusives* » a déclaré Adam Powell, fier de son projet. Concrètement, chaque personne peut monter à bord du bus et se plonger dans des histoires inspirantes et engagées, mettant en valeur les cultures LGBTQIA+. Le soutien de la reine du drag permettra au bus de circuler dans tous les États-Unis.

nytimes.com

MACazine | 7



Alterner le comportement moteur vocal masculin et féminin

Étude de cas de self-study

Lauréat l'an dernier du Prix François Delor, prix visant à récompenser un travail de fin d'études contribuant à l'enrichissement des connaissances sur les questions et les cultures LGBTQIA+, Antoine Henrotin s'est plongé dans une étude novatrice : étudier la féminisation vocale et la possibilité pour un sujet ayant toujours utilisé un comportement moteur vocal (CMV) masculin d'acquérir un CMV féminin, mais aussi d'avoir la possibilité d'alterner les deux CMV.

Les origines du travail de fin d'étude

« Quand j'ai commencé la logopédie, je voulais travailler la voix avec des chanteurs. Je voulais apprendre la science sérieuse derrière la production artistique du chant. L'arrivée dans un cursus universitaire de logopédie m'a amené à scientificiser les discours, à comprendre le monde de façon un peu froide parfois. Je crois rétrospectivement que cela me rassurait, me donnait une assurance fondée sur la foi scientifique qui me permettait de parler

sans remettre et être remis en question ».

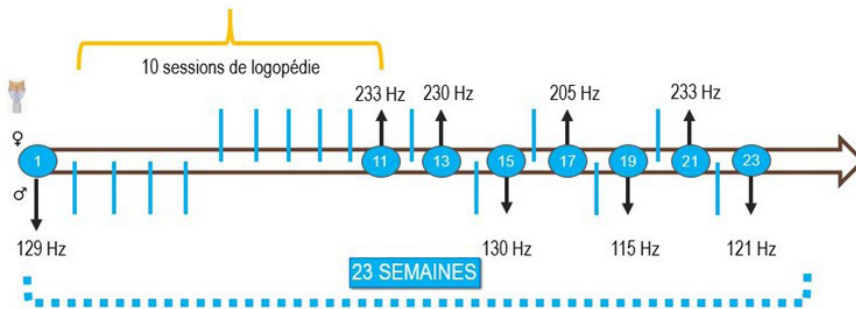
« La remise en question est arrivée quand j'ai commencé à travailler sur mon mémoire de logopédie en master 1. J'ai pris la décision, avec ma promotrice Dominique Morsomme, de travailler sur l'harmonisation vocale des personnes trans. Je me considérais comme un homme cisgenre gay et je voyais dans ce travail une opportunité de travailler en lien avec ma communauté, qui semblait très loin de moi à cette époque. Étant chanteur et souhaitant travailler cliniquement à l'harmonisation vocale des personnes transféminines, je voulais apprendre à modifier mon propre comportement moteur vocal et à féminiser quelques traits acoustiques, d'abord sur moi-même ».

Le mémoire

« Le projet de mémoire s'est donc précisé en une recherche en self-study. J'étais suivi pendant 10 semaines par une logopède qui m'aidait à féminiser ma voix ».

« Je devais y décrire les changements observés dans les paramètres acoustiques pour montrer quantitativement que deux comportements moteurs vocaux distincts pouvaient cohabiter : un masculinisé et un féminin. L'enjeu principal était, en plus de pouvoir les utiliser en alternance, de montrer que celle-ci ne créait pas de dysfonctions vocales, voire de lésions. J'ai donc évalué ma voix à 8 temps de mesures répartis sur 23 semaines. 4 des temps étaient en comportement moteur vocal fémininisé (au-dessus de la ligne du temps), les 4 autres étaient en comportement moteur vocale masculinisé (en dessous de la ligne du temps).

Voici le plan expérimental suivi :



« Je parle ici d'enjeu principal, car il s'agissait de la crainte principale du Comité Éthique en charge d'évaluer la faisabilité de cette étude. Encore aujourd'hui, ma démarche est critiquée vis-à-vis des risques éthiques que j'ai encourus en décidant de suivre une prise en soin, mais aussi pour sa pseudo-scientificité. La crainte de cette dernière s'ancrait dans le soupçon de biais entraîné par une démarche scientifique personnellement engagée ».

« En d'autres termes, étais-je capable de produire de la bonne science si je m'impliquais autant dans ma recherche ? Ces interrogations, pertinentes et cohérentes avec mes apprentissages du cursus en logopédie, m'ont amené à quitter une optique exclusivement quantitative. J'avais des intuitions concernant l'intérêt de la self-study, mais je manquais encore d'outils théoriques pour armer mes argumentaires comme je l'aurais souhaité. Pour justifier l'existence de cette recherche, j'ai employé des grilles d'observation et d'auto-observation pour appuyer la rigueur du recueil et de l'analyse des données. J'ai aussi développé une partie qualitative fondée sur mon expérience vécue ».

« Dans cette partie qualitative, j'ai commencé, dans un premier temps, par décrire proprioceptivement ce que je faisais pour contrôler mon comportement moteur vocal en mobilisant mes connaissances de logopède et de chanteur. J'ai décrit des gestes physiologiques associés aux objectifs acoustiques que je poursuivais. Dans un second temps, j'ai répondu aux craintes exprimées dans le cadre d'un entretien sous forme orale, en expliquant comment elles s'étaient actualisées ou non dans mon expérience personnelle ».

L'après

« Depuis que je l'ai rendu, j'ai eu la chance de beaucoup parler de ce mémoire, que ce soit à des congrès ou dans ma vie personnelle. En effet, j'adore raconter cette expérience qui m'a marqué à mes nouvelles rencontres. Marqué car, si j'ai utilisé la Science avec une majuscule pour justifier ma démarche, ce travail vocal a aussi été un travail identitaire. Pour parler de moi, j'utilise maintenant les termes « queer » ou « pédé », sans que les pronoms ou les accords employés pour parler de moi ne m'importent réellement ».

« Cette exploration individuelle a nourri l'envie d'explorer théo-

riquement le queer. Je me suis donc tourné vers le master interuniversitaire de spécialisation en études de genre que je viens de clôturer. Lors de ce master, je me suis attaché à comprendre les conditions matérielles et communicationnelles qui permettent le travail institutionnel. Dans cette optique, mon second mémoire a exploré le niveau interpersonnel du social au sein du Conseil Genre & Égalité de l'Université de Liège, dont je suis membre. J'ai forgé un outil dans ce but : la logopécare (logopédie-pédé-care) qui mobilise le cadre épistémologique de la logopédie, les approches politiques queer et les éthiques du care pour analyser mon terrain d'enquête ».

« En définitive, ce master m'a surtout ouvert à de nombreuses disciplines des sciences humaines et sociales, me permettant de me décentrer de la discipline logopédique par effet de contraste. Surtout, j'ai changé ma vision de la s(S)cience et de ses objectifs. J'ai approché et expérimenté des approches et des épistémologies qui me permettent aujourd'hui de revenir vers la logopédie avec un regard que j'espère plus affûté. De cet espoir est né un projet de thèse en co-promotion avec Dominique Morsomme, logopède vocologiste et directrice de l'unité de recherche « Research Unit for a life-Course perspective on Health and Education » (RUCHE), et Florence Caeymaex, philosophe éthicienne et Conseillère à l'Éthique et aux politiques d'égalité de l'ULiège. Ce projet de thèse vise à se placer dans la continuité du premier mémoire, à mieux comprendre les envies, les besoins et les conditions matérielles qui permettent, facilitent ou compliquent l'accès à un soutien vocal. En somme, à amplifier la voix des bénéficiaires de soin ».

■ par Antoine Henrotin

Alterner le comportement moteur vocal masculin et féminin : étude de cas de self-study d'Antoine Henrotin, présentation et rencontre à la Maison Arc-en-Ciel de Liège le mercredi 27 mars 2024 à 19h00.

RIEN À GUÉRIR

RÉCITS ET TÉMOIGNAGES DE THÉRAPIES DE CONVERSION



UN FILM D'AXEL WINKEL, VINCENT BLAIRON,
BASILE BEAUVOIS, BERTRAND VANDELOISE
ILLUSTRATIONS MATHILDE MAYEN

Iels s'appellent Mehdi, Jean-Philippe, Khadija, Fabienne ou Dan. Iels ont entre 18 et 58 ans.

Leur point commun : on a voulu les « guérir » de leur homosexualité.

Que ce soit pendant quelques mois ou dix ans, au sein de leur famille ou auprès de professionnel-le-s de la santé, iels nous racontent leurs histoires, faites de séances d'exorcisme ou de « thérapies comportementales » dans la Belgique du 21^{ème} siècle.

RIEN À GUÉRIR

RÉCITS ET TÉMOIGNAGES DE THÉRAPIES DE CONVERSION

Le documentaire *Rien à guérir* traite de ce qu'on appelle les « thérapies de conversion ». Les « thérapies de conversion » sont des pratiques qui, au travers d'une intervention physique ou d'une pression psychologique, visent à modifier, gommer ou réprimer l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'une personne. Ces pratiques partent de l'apriori erroné que les personnes LGBTQIA+ seraient « malades » et qu'il serait donc nécessaire de les « guérir », de les « changer ».

Concrètement, c'est en septembre 2021 que le travail de recherches est entamé. À cette époque, une loi est en discussion en France pour y interdire les « thérapies de conversion ». En Belgique, il n'y a pas de loi et rien ou pas grand-chose sur le sujet. Pas d'études, pas de témoignages. Le seul élément concret est alors la dramatique affaire Layla Achichi. En 2009, cette jeune fille de 18 ans est retrouvée morte à son domicile à Anvers. Elle a été brûlée et sa mort ferait suite à un rituel exorciste réalisé à la demande de ses parents. Layla Achichi était homosexuelle. D'après l'avocat de ses parents, « ils avaient entrepris une guérison spirituelle parce qu'ils croyaient que leur fille était possédée par le diable et par des esprits maléfiques ». Cette affaire au dénouement tragique constitue la première preuve tangible qu'encore aujourd'hui, en Belgique, certain-es considèrent l'homosexualité comme une maladie, un trouble voire même une possession. Serait-ce donc là la partie visible de l'iceberg ? Y a-t-il d'autres Layla Achichi en Belgique ou son histoire est-elle un cas isolé ? Telle est la question que se pose Axel Winkel [chercheur au sein de Citoyenneté & Participation (CPCP ASBL)] et c'est ce qui formera la base du documentaire présenté ici.

À partir de là, petit à petit, nous nous sommes mis en contact avec des personnes ayant subi des thérapies de conversion en Belgique.

Nous allons à leur rencontre. Nous accordons un temps long à chaque témoin. La parole leur est laissée. Ces témoins (2 femmes, 3 hommes) nous racontent leur histoire au sein de leur famille, de certains cultes (protestant, musulman, catholique, témoins de Jéhovah) ou même auprès de professionnels de la santé (psychologues/ psychiatres). Deux des témoins étaient mineurs au moment des faits. Les faits repris s'étalent de 2002 à 2022 sur le territoire belge. Ces témoignages sont nourris par le travail d'une illustratrice afin de donner à voir, à se représenter leurs histoires. Au travers du vécu des divers témoins, notre documentaire souligne la réalité de ces pratiques sur le territoire belge. Dans nos villes et communes que ce soit à Bruxelles, Liège, Chapelle-lez-Herlaimont ou Péruwelz. De témoin en témoin, ce phénomène dont on connaissait très peu de choses à l'origine apparaît comme de plus en plus concret et inquiétant. Ces témoignages appuient aussi la diversité des pratiques de conversion, les conséquences dramatiques pour les personnes victimes et la difficulté de libérer la parole sur le sujet.

Fruit de deux ans de recherche sur le sujet, notre film est financé par le Service Égalité des chances du gouvernement fédéral.

Rien à guérir

Récits & témoignages de thérapies de conversion

Réalisation : Citoyenneté & Participation (CPCP ASBL), Axel Winkel, Vincent Blairon, Bertrand Vandeloise, Basile Beauvois. Produit par Citizen Motion.

Projection unique, en présence d'Axel Winkel, réalisateur, et de Jean-Philippe, témoin du film, le **mercredi 24 avril 2024 à 18h00 au cinéma Churchill** (rue du Mouton Blanc, 20 - 4000 Liège). En collaboration avec la Maison Arc-en-Ciel de Liège et la Fondation Ihsane Jarfi.



Candy Darling on her Deathbed (1973) - Peter Hujar

Candy Darling

Une icône jusqu'à son lit de mort

« *Candy came from out on the Island.
In the back room she was everybody's darling.* »

Walk on the Wild Side - Lou Reed (1972)

Qui était Candy Darling ? Il s'agit de celle qui a inspiré au chanteur américain Lou Reed les paroles de son tube légendaire *Walk on the Wild Side*. Icône oubliée de la Factory, elle a joué dans les deux premiers films de l'artiste Andy Warhol, dont elle fut l'une des muses.

Candy Darling est née à Long Island. De son nom de naissance James Lawrence Slattery, elle rêve de célébrité en regardant son idole et modèle Kim Novak. Devant son miroir, petit à petit, elle se maquille et s' imagine femme. Harcelée et moquée à l'école, elle décide de quitter le lycée dès 16 ans, après s'être retrouvée avec une corde autour du cou. Elle décide de quitter sa famille et de s'installer à New-York, où elle

renaît sous une nouvelle identité, revendiquant enfin sa féminité sans jamais passer par une intervention chirurgicale. Son truc n'est pas en plumes, mais c'est avec des perruques argentées et des tenues flamboyantes qu'elle fait ses premiers pas au théâtre.

Repérée par Andy Warhol

Andy Warhol la repère d'abord dans un bar. Puis il tombe définitivement sous son charme en assistant en 1967 à une représentation de *Glamour, Glory & Gold*, pièce dans laquelle joue également un certain Robert de Niro. Le roi du pop art l'engage alors pour jouer dans ses premières productions.

Candy Darling croise alors les stars du show business de l'époque : Yoko Ono et John Lennon, Nico, la chanteuse du *Velvet Underground*, Valérie Solanas, la féministe qui a voulu assassiner Warhol ou encore l'écrivain Tennessee Williams. Rapidement, elle se fait connaître auprès des grandes stars de l'époque. Salvador Dalí ne jure que par elle. Lou Reed lui dédie même un morceau, emblématique et légendaire : *Walk on the Wild Side*.

La dure réalité la rattrape

Elle devient enfin la star qu'elle a toujours rêvé d'être. Mais elle continue de mener une vie de débrouille et dort sur les canapés de ses ami·es. Si une certaine liberté s'affiche dans ces années 1970 qui font souvent rêver, Candy doit aussi faire face à des stigmates : Andy Warhol finit ainsi par l'abandonner, persuadé que des actrices cisgenres lui permettraient davantage de coller aux standards hollywoodiens. Puis tout bascule : Candy Darling découvre qu'elle est atteinte d'un lymphome. Et tout va très vite... Mais comme elle est définitivement à part, elle va encore inspirer un artiste, comme un dernier pied de nez à cette société qui ne l'a jamais vraiment acceptée.

Une photo sur son lit de mort

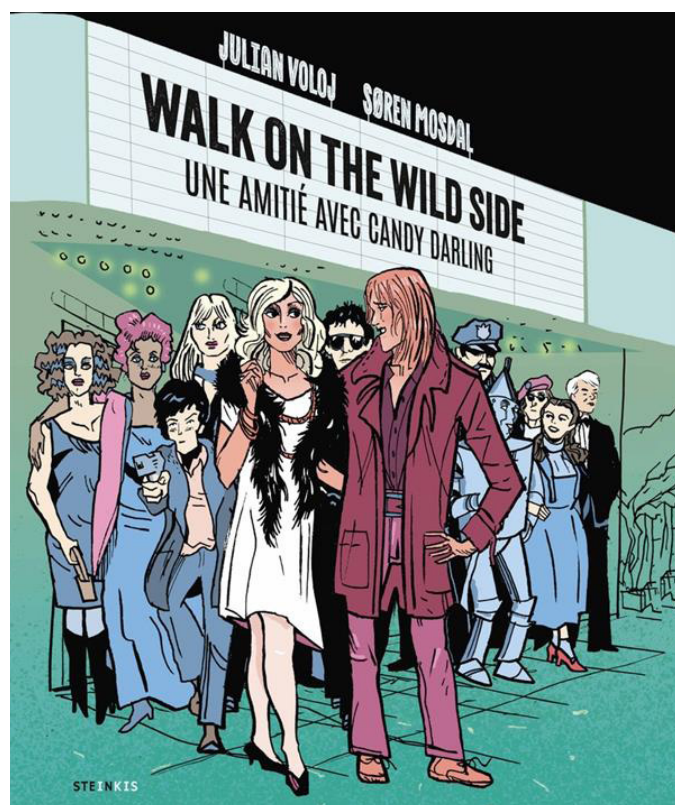
En 1973, six mois avant son décès, Peter Hujar l'immortalise sur son lit de mort. Le photographe est fasciné par l'excentricité de l'actrice. Dans cette chambre du Columbus Hospital, loin de la scène et des paillettes, elle affiche une vulnérabilité rare. En position allongée, le regard cerné, braqué vers l'appareil photo, dans un mélange improbable d'élégance et de morbidité. Et malgré tout, Candy Darling incarne encore un certain glamour dans cette ultime scène qui lui est offerte. Le photographe a raconté que devant l'objectif, Candy se prend au jeu, mimant toutes les scènes de mort de tous les films. Un dernier rôle qu'elle sublime, avant de tirer sa révérence à 29 ans seulement... 2024 marque le cinquantième anniversaire de sa disparition.

Un roman graphique pour lui rendre hommage

Son ami, Jeremiah Newton, toujours en vie, entretient sa mémoire. Candy a vécu plusieurs années avec lui à Manhattan et à Brooklyn. C'est lui qui lui a tenu la main sur son lit de mort. Jeune gay, Jeremiah tombe sous le charme de Candy dès sa première rencontre et sera à ses côtés jusqu'à son dernier souffle. Il est à l'origine d'un projet pour lui rendre hommage puisqu'il a interviewé tous·tes les ami·es de Candy avant de transmettre le tout à Julian Voloj, un photographe et écrivain américain.

Dans cet album, on découvre ce qu'elle avait de si spécial, cette Candy Darling ! Candy est l'une des femmes les plus glamours de Manhattan lorsque son ami Jeremiah la ren-

contre et s'immisce dans le cercle fermé des proches de Warhol. Elle incarne la première grande icône transgenre et c'est ce qui rend ce récit si passionnant. Le lecteur est plongé dans cette époque où l'homosexualité seule est encore un crime. De page en page, la répression et la violence sont aussi montrées.



© Steinkis

Alors vivre un autre genre semble tout simplement impensable. Mais pas pour Candy pour qui c'est une évidence. Elle fait le choix d'être une femme du matin au soir et non pas dans des moments de travestissement comme le font certains hommes de son époque. Le livre raconte son parcours, mais il emmène aussi au cœur même de la Factory et dévoile une face peu amène d'Andy Warhol. Divisé en une trentaine de petits chapitres, le récit est illustré par Søren Mosdal, qui restitue l'ambiance « rock » de cette époque.

■ par Marie-Eve Jamin

À lire :

Walk On The Wild Side, Une Amitié avec Candy Darling de Julian Voloj et Søren Mosdal, aux éditions Steinkis : <http://lesenfantsalapage.com/quand-la-premiere-icone-transgenre-a-son-album-steinkis-bd/>

À voir :

Women in Revolt (1971) : film produit par Andy Warhol et réalisé par Paul Morrissey. Avec Jackie Curtis, Candy Darling et Holly Woodlawn.

Beautiful Darling (2010) : documentaire de James Rasin avec John Waters, Fran Lebowitz, Holly Woodlawn et Paul Morrissey. Raconté par Chloë Sevigny et Patton Oswalt.


Les coups de cœur de



LIBRAIRIE

LIVRE AUX TRÉSORS

Par Raphaël Le Toux Lungo | Libraire

 lungo_abeille


Un pornographe

Arch Brown

En nous racontant sa vie de pornographe, Arch Brown brosse un portrait savoureux et plein de fraîcheur du New-York des années 70's. Loin des clichés que l'on pourrait accoler au genre classé X, l'auteur livre des mémoires pétillantes et philosophiques qui parlent de libération et d'hédonisme. Amoureux de son art et surtout de ses acteur.ices (hétéro, bi, homo), il nous présente des portraits humains et tendres, en montrant que quoique que l'on fasse dans la vie, il faut le faire avec passion. Un livre qui nous rappelle aussi que l'amour de soi-même est l'une des choses les plus importantes pour être heureux.se.

Un pornographe d'Arch Brown, Perspective cavalière, 312 pages, 2024.

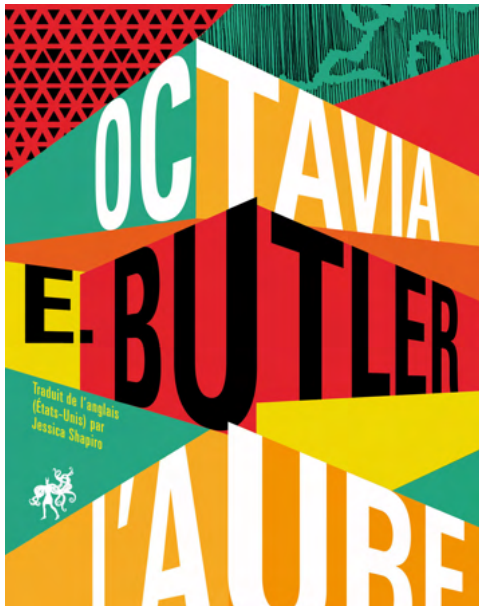


L'Affaire Rachel

Caroline O'Donoghue

Un petit bijou romantique et social sur le passage à l'âge adulte d'une jeune fille et de son meilleur ami gay dans l'Irlande des années 2010. L'autrice nous régale avec sa plume vivante, son duo hyper-attachant et ses situations romanesques à souhait. Elle nous replonge avec nostalgie dans les colocations bordéliques mais joyeuses, les boulots alimentaires où l'on fait des rencontres inoubliables, et les passions amoureuses qui vous transpercent le cœur. On traverse aussi avec nos héro-ines les bouleversements majeurs de la société irlandaise des dernières décennies et on est tenu en haleine jusqu'aux dernières pages fort émouvantes.

L'Affaire Rachel de Caroline O'Donoghue, Le Mercure de France, 368 pages, 2024.

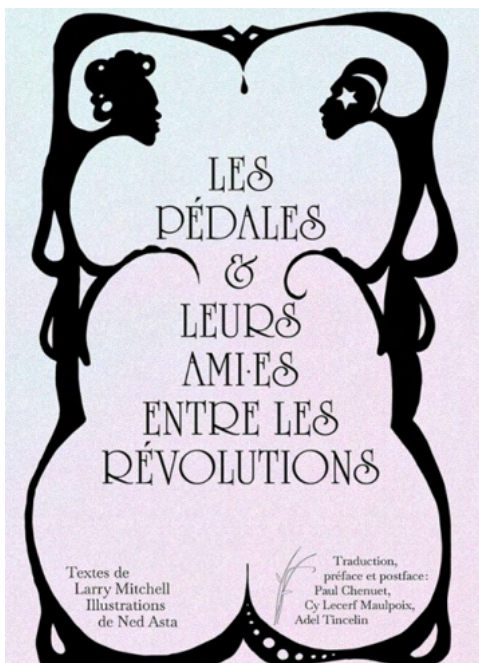


L'Aube

Octavia Butler

Premier volume de la trilogie *Xenogenesis* publié au milieu des années 80 aux États-Unis et pour la première fois traduit en français, *L'Aube* est un pur chef d'œuvre de science-fiction queer. Octavia Butler y aborde les questions de genre, de domination raciale et sexuelle, mais aussi de transgression du désir et du devenir de la science et du transhumanisme. Lilith, une jeune femme racisée, se réveille dans un vaisseau spatial organique entouré d'extraterrestres, les Oankalis, une espèce physiquement repoussante mais supérieurement intelligente. Elle comprend rapidement qu'elle fait partie des quelques humains survivants de la planète terre et que la survie de l'espèce passera par sa capacité d'adaptation, son intelligence émotionnelle et la possibilité de se reproduire avec les Oankalis. Un livre passionnant qui rend le rapport à l'altérité charnelle et philosophique. Un vrai choc littéraire.

L'Aube d'Octavia Butler, Au diable vauvert, 432 pages, 2022 (1^{ère} édition en anglais : 1987).



Les Pédales & leurs ami-es entre les révolutions

Larry Mitchell

Un conte délicieux et irrévérencieux qui aborde la question de l'histoire et de l'émancipation gay avec humour et force. Il y a des livres qui sont comme des fêtes et celui-ci, illustré superbement par Ned Astra, en est un. Publié dans les années 70 aux États-Unis, *Les Pédales & leurs ami-es entre les révolutions* arrive à aborder les questions identitaires et politiques avec humour, revendication et poésie. Cet univers, qui aurait pu être adapté au cinéma par John Waters, est un délice de transgression. Derrière le rire absurde et provocateur, on est frappé et secoué dans notre rapport à la virilité et au machisme, qu'il soit hétéro ou homo. Car, hélas, les gays peuvent être aussi de terribles machos, rongés de masculinité toxique... Pour eux aussi, « Les pédales » prouvent qu'il y a un au-delà du dieu Phallus et ce petit bijou plein de joie et d'amour nous le fait entrevoir. Une remise en question joyeuse, festive et salutaire.

Les Pédales & leurs ami-es entre les révolutions de Larry Mitchell, illustr. de Ned Astra, Éditions du Commun & Éditions Les Grillages, 176 pages, 2023 (1^{ère} édition en anglais : 1977).

JUSQU'AU

26

AVRIL

Vernissage exposition

Monolithe • Laurent Henrion

Dans le cadre de l'Archipel de la Biennale de l'Image Possible BIP2024
13h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Laurent Henrion est un photographe belge distingué au niveau national. Son œuvre est notamment axée sur la confrontation entre Éros, l'amour sous toutes ses formes, et Thanatos, l'incarnation de la mort. Tantôt sombre et inquiétant, tantôt naïf et onirique, son univers s'inspire tant de la photographie de mode que de la peinture romantique, de l'art abstrait, de la sculpture ou encore de l'estampe japonaise.

Entrée libre. L'exposition est accessible les lundis, mercredis & vendredis entre 13h00 et 17h00, jusqu'au 26 avril 2024 et pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



SAMEDI

06

AVRIL

Lecture Unique en son Genre

Foire du livre de Bruxelles 2024

15h00 • Tour & Taxis (Av. du Port, 86C - 1000 Bruxelles).

Une drag-queen, un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Comment aborder ces sujets complexes quand on a encore beaucoup de paillettes dans les yeux ? Et bien, ça dépend. Cette année encore, le projet *Unique en son Genre* s'exporte à Bruxelles pour participer à l'événement majeur consacré à la littérature francophone : la Foire du livre de Bruxelles.

Avec Edna Sorgelsen & Sandra van de Kamp. Entrée libre. Réservations à unique@macliege.be.



FOIRE DU LIVRE DE BRUXELLES

DIMANCHE

07

AVRIL

Rencontre

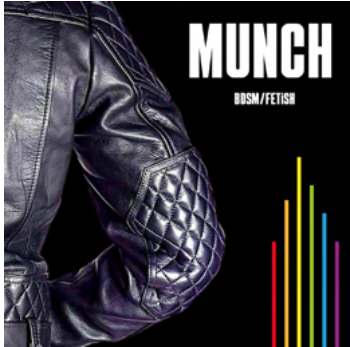
Assemblée Générale Ordinaire

14h00 • École d'Hôtellerie (à côté de la Maison Arc-en-Ciel de Liège).

Le dimanche 07 avril prochain, la Maison Arc-en-Ciel de Liège tiendra son Assemblée Générale Ordinaire annuelle, moment de rencontre primordial pour la vie de l'association. C'est en effet au cours de cet événement que sont discutées les lignes maîtresses de la politique qui sera mise en oeuvre par le conseil d'administration pour l'année à venir. C'est aussi l'occasion pour nos membres adhérent·e·s de s'investir activement au sein de la vie de l'association.

Comme l'année dernière, l'Assemblée Générale Ordinaire aura lieu à l'École d'Hôtellerie et de Tourisme de la Ville de Liège, juste à côté de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.





Rencontre

Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans

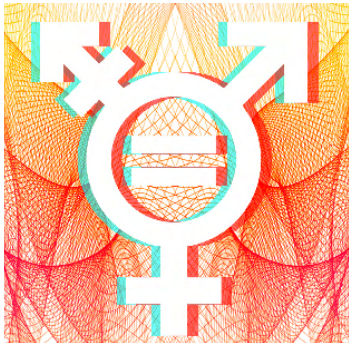
18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics de la vie de tous les jours, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant-e-s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et expériences. Des animations et démonstrations sont également proposées. Amoureux-euse-s de l'univers fetish et BDSM, poussez notre porte pour participer au Munch de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, organisé par Sacha et Os'scar !

Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne) et de poursuivre les discussions autour d'un verre.

VENDREDI

**12
AVRIL**



Fête

LGBTQIA+ Tea-Dance

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet 2 - 4020 Liège).

Au mois d'avril, on reprend le chemin de l'amusement avec notre fidèle compagnon de fête : le LGBTQIA+ Tea-Dance de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ! Retrouvez-nous sur la piste du Manège Fonck pour vivre, ensemble, une soirée safe, inclusive et endiablée, au son des meilleurs hits d'hier et d'aujourd'hui. Ambiance festive, musique intemporelle, joie et esprit de fête ravageur : qu'il est bon de se retrouver pour aller danser !

Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2024.

DIMANCHE

**14
AVRIL**



Détente

Massage à destination du public LGBTQIA+

09h30 - 16h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Se (re)connecter avec son corps ? Apprivoiser son corps en transition ? Louis-Philippe, masseur spécialisé, vous propose un massage détente détoxifiant, thaï ou hawaïen, à destination du public LGBTQIA+. L'occasion idéale pour s'évader, se détendre et se retrouver.

Places limitées, 4 créneaux horaires disponibles, entre 09h30 et 16h00. Réservez dès maintenant gratuitement votre créneau horaire par mail à courrier@macliege.be.

MARDI

**16
AVRIL**

JEUDI
18
AVRIL

Social

Café Papote de la Ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installés à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant-e-s d'un quartier ou d'une communauté sont invité-e-s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

Entrée libre.



JEUDI
18
AVRIL

La MAC au féminin

Afterwork entre lesBlennes

18h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Après une folle journée de boulot et juste avant de retrouver tes occupations à la maison, la MAC au féminin, notre petit groupe destiné à toute personne dont l'expression, le ressenti ou l'identité de genre est féminine, te propose un moment détente en mixité choisie. Ami.e.s Les.Bl.en.nes, viens nous retrouver pour reprendre des forces entre rires et détente, et être en pleine forme pour démarrer ton week-end !

Entrée libre.



DIMANCHE
21
AVRIL

La MAC s'amuse

Balade à Fourons St-Pierre

10h00 • Parking en face de l'église (Bouwerd - 3792 Voeren).

En avril, on ne se découvre pas d'un fil... mais on reprend le chemin de la marche avec La MAC s'amuse ! Pour cette nouvelle randonnée, Paul nous emmène sur les chemins de son enfance avec une balade de 9 km, au cours de laquelle nous traverserons vergers et vignobles de cette très belle région du Pays de Herve. Après la promenade, nous nous retrouverons à la Pisciculture de la Commanderie où nous en apprendrons plus sur l'élevage de leurs délicieuses truites de rivière. Pour celles et ceux qui le désirent, nous pourrions nous y restaurer et déguster leurs différentes sortes de truite, accompagnées de légumes et de pommes de terre.

Réservation indispensable pour la balade et/ou le repas auprès de Dany au 0486/27.37.37 ou danbaert12@gmail.com.



AVRIL 2024



Cinéma

Rien à guérir d'Axel Winkel

Récits et témoignages de "thérapies de conversions"

18h00 • Cinéma Churchill (Rue du Mouton Blanc, 20 - 4000 Liège).

Iels s'appellent Mehdi, Jean-Philippe, Khadija, Fabienne ou Dan. Iels ont entre 18 et 58 ans. Leur point commun : on a voulu les « guérir » de leur homosexualité. Que ce soit pendant quelques mois ou dix ans, au sein de leur famille ou auprès de professionnels de la santé, iels nous racontent leurs histoires faites de séances d'exorcisme ou de « thérapies comportementales » dans la Belgique du 21^{ème} siècle.

Tarif spécial : 6 €. Projection unique en présence d'Axel Winkel, réalisateur, et de Jean-Philippe (témoin du film). En collaboration avec la Maison Arc-en-Ciel de Liège et la Fondation Ihsane Jarfi.

MERCREDI

24

AVRIL



Lecture Unique en son Genre

BIP (Biennale de l'Image Possible) 2024

18h30 • OpenLab (accès par la Rue des Croisiers, 1 - 4000 Liège).

Une drag-queen, un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Comment aborder ces sujets complexes quand on a encore beaucoup de paillettes dans les yeux ? Et bien, ça dépend. Retrouvez le projet *Unique en son Genre* dans le cadre de la BIP 2024, biennale de photographie de Liège, qui met en lumière cette année les transformations et les mutations qui ouvrent vers l'ailleurs et le futur.

Entrée libre. Réservations à unique@macliege.be.

VENDREDI

26

AVRIL



Vernissage exposition

« Et toi, quelle est ton île ? » • Anne-Françoise Schmitz

Dans le cadre de l'Archipel de la Biennale de l'Image Possible BIP2024

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Quelle est notre île ? Quel est le sens principal que nous donnons à notre vie ? Ne dit-on pas : « Si tu devais te retrouver sur une île, qu'emmènerais-tu ? ». Qu'emmènerions-nous, si nous devions nous trouver au pied du mur ? Pour ma part, pressée par l'angoisse de ce monde qui me semble parfois tomber en ruines, j'ai voulu capturer des éléments, des lieux, des objets, des sentiments, comme pour ne pas les oublier, comme des souvenirs qu'on fait à nos proches. Histoire que tout cela reste gravé quelque part.

Entrée libre. Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 03 mai 2024. L'exposition est accessible les lundis, mercredis & vendredis, entre 13h00 et 17h00, jusqu'au 31 mai 2024 et pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

VENDREDI

03

MAI



LA COMMUNAUTÉ
DU CHRIST LIBÉRATEUR
Association chrétienne LGBTQIA+

La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur



ccl-be.net



0475/91.59.91



liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.



Centre S.



centre-s.be



@CentreSanteSexuelleLiege



04/287.67.00

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

Consultation de dépistage et psycho-sexo : sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.



Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



joshua@genrespluriels.be (jeunes)
contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Permanence : de 18h00 à 21h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence jeunes : de 18h00 à 21h00, tous les 4^{emes} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Sport Ardent
club inclusif

Sport Ardent - Club inclusif



sportardent.be



Sport Ardent



info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. N'hésite plus à nous rejoindre !

Horaires des activités : l'agenda des activités se trouve sur le site sportardent.be.



Unique en son genre



macliege.be



@uniqueensongre.be



unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».



Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Activité : le prochain rendez-vous des Ardentes MOGII, en collaboration avec l'association Face à Toi-Même, aura lieu le vendredi 26 avril 2024, dès 18h00, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



La MAC au féminin

La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC en Gris

Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désireuse d'offrir à nos ainé-e-s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse

La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde

La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

BE COOL BE ERSATZ



SAINT-JEAN-EN-ISLE 15 4000 LIEGE



RESERVE
NOW!
ERSATZ.LOVE
04/222.00.83

MEILLEUR
COLORISTE
LIEGEOIS



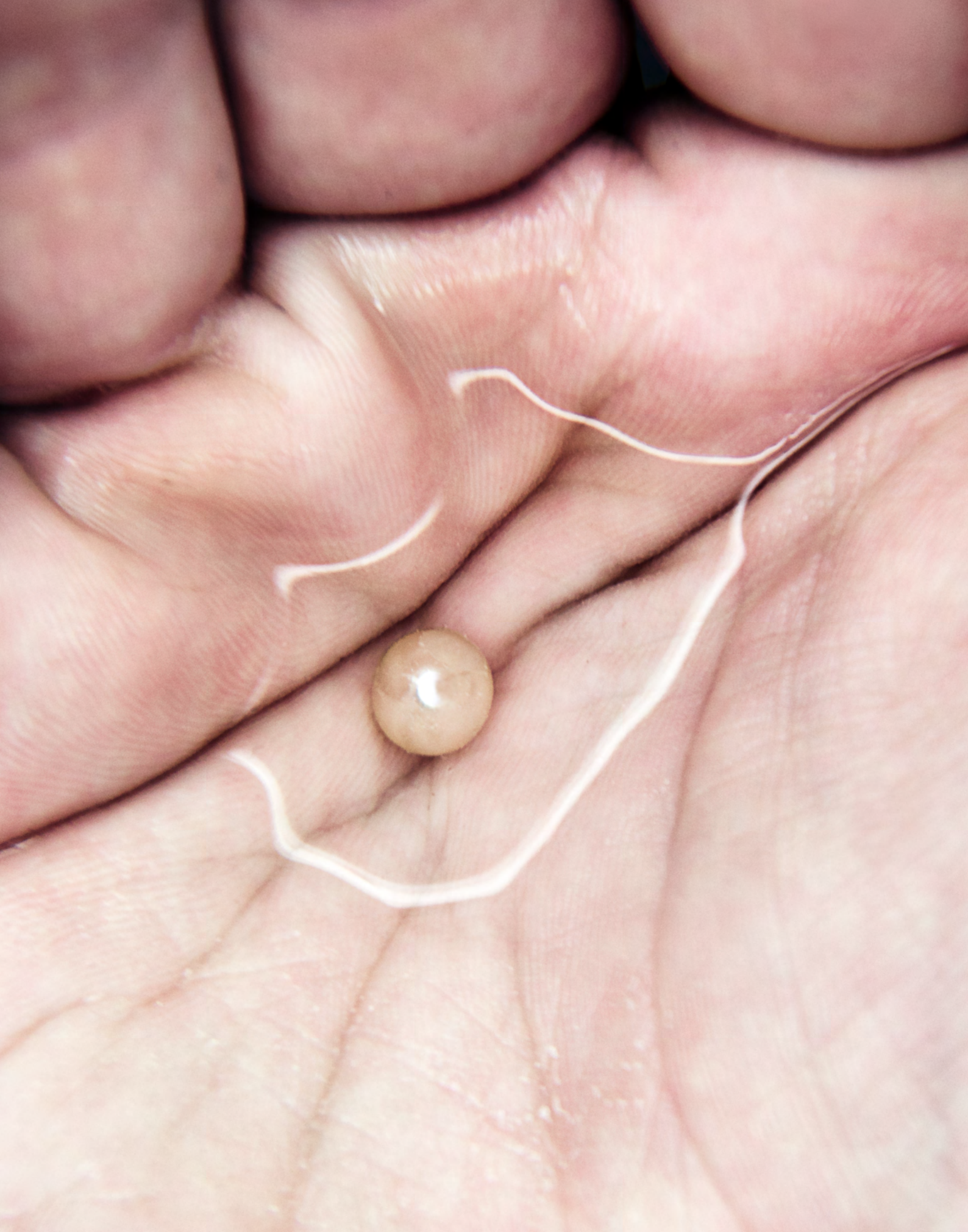
FALL IN LOVE

WITH US

AVRIL 2024

Samedi 06	Lecture Unique en son Genre Foire du Livre de Bruxelles 2024	15h00	
Dimanche 07	Rencontre Assemblée Générale Ordinaire	14h00	
Vendredi 12	Rencontre Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans	18h00	
Dimanche 14	Fête LGBTQIA+ Tea-Dance	17h00	
Mardi 16	Détente Massage à destination des personnes LGBTQIA+	09h30 - 16h00	
Jeudi 18	Social Café Papote de la Ville de Liège La MAC au féminin Afterwork entre lesBlennes	14h00 18h30	
Dimanche 21	La MAC s'amuse Balade à Fourons St-Pierre	10h00	
Mercredi 24	Cinéma <i>Rien à guérir</i> • Récits et témoignages de "thérapies de conversions"	18h00	
Vendredi 26	Lecture Unique en son Genre BIP (Biennale de l'Image Possible) 2024 Les Ardentes MOGII Soirée TQIA+	18h00 18h00	





Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliage asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macielge.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

